

FIGURE DU MONT-BLANC Florent Guillaume veut devenir un "Seven summitter"

Les sommets d'une vie

LES HOUCHES

« **J**e suis quelqu'un qui aime aller au bout des choses ». Alors quand

Florent Guillaume entreprend de devenir un "Seven summitter" (personne ayant gravi les sept plus hauts sommets de chaque continent, lire "Repères"), il veut absolument accomplir son pari. Sauf que cette belle aventure lancée au sommet du Kilimandjaro en 1992 est en suspens depuis l'ascension du mont Mac Kinley en... 1997.

Entre-temps, Florent, 45 ans, a vécu aux rythmes de sa vie professionnelle. Et le saisonnier qu'il était à son arrivée aux Houches en 1987 s'est mué en chef gérant en restauration collective. Plus stable pour la vie de tous les jours peut-être mais « à l'époque, les expés me servaient souvent à "meubler" les intersaisons. Ma vie professionnelle m'a obligé à mettre un peu ça de côté ».

Plus que deux sommets à gravir...

Finalement, c'est quand il met en ligne son site Internet il y a deux ans que l'envie de relancer le projet le prend. Aujourd'hui, ce natif du Maine-et-Loire -qui ne savait même pas mettre les pieds sur les skis quand il est arrivé dans la vallée- a déjà triomphé de cinq des sept sommets : le Kilimandjaro et le mont Mac Kinley mais aussi l'Elbrouz, la pyramide Carstensz et l'Aconcagua.

...Mais ce sont les plus durs

Ne reste donc plus "que" le mont Vinson en Antarctique et, bien sûr, l'Everest, considérés comme les deux plus difficiles. C'est d'ailleurs là que le bât blesse car si Florent Guillaume espère s'envoler



Après le Kilimandjaro en 1992, l'Elbrouz en 1993, la pyramide Carstensz en 1994, l'Aconcagua et le mont Mac Kinley (notre photo) en 1997, Florent Guillaume veut maintenant s'attaquer aux deux derniers sommets de la liste Messner : le mont Vinson en Antarctique et l'Everest. Départ prévu en décembre 2012... si l'argent nécessaire est réuni. DR

pour les terres australes en décembre 2012, il se demande surtout aujourd'hui comment il va réunir les près de 50 000 € nécessaires à une telle aventure.

Sans sponsor ni soutien financier, et avec peu d'économies personnelles, le Houchard a pensé, comme à la belle époque, demander un prêt aux banques. Mais c'est peine perdue car crise financière ou changement de mentalité, ses demandes n'ont pour l'instant pas abouti. Pourtant le temps presse : « pour pouvoir partir en décembre 2012, explique-t-il, il faut que je réunisse la somme nécessaire avant avril. Je sens que ça va être difficile et pour être franc, ça me fait un peu peur ». Peur peut-être mais sûrement pas de quoi le décourager dans l'immédiat, lui qui se souvient de « ce grand moment » que représente

une arrivée au sommet. Cet instant magique où « toutes les galères sont évacuées ».

Julien PICCARRETA

REPÈRES

LES "SEVEN SUMMITS"

■ En français, les "Sept sommets". Ils représentent les points culminants de sept continents (Europe, Afrique, Océanie, Asie, Antarctique, Amérique du Sud et Amérique du Nord). Selon les interprétations géographiques, il existe plusieurs versions de cette liste. La plus répandue est celle de Messner (Everest, Aconcagua, Mac Kinley, Kilimandjaro, Elbrouz, mont Vinson et pyramide Carstensz). Le premier vainqueur de ce défi est le Canadien Patrick Morrow, en 1986. Un an auparavant, l'Américain Richard Bass avait également gravi les "Sept sommets" mais selon sa propre liste classant le mont Kosciuszko comme le point culminant de l'Océanie. Il est toutefois convenu que l'idée originale des "Seven summits" vienne de lui.

SUR LE NET

Plus d'infos et possibilité de faire un don sur www.7sommetspour1defi.com

Coup de cœur

« **L**e coup de cœur, je l'ai eu quand je suis arrivé aux Houches, en 1987. Moi qui ne savais même pas faire du ski, j'ai découvert les paysages de la vallée, ses glaciers... Ça a été comme une révélation, notamment pour ma passion pour les sports de plein air : l'alpinisme mais aussi le parapente, le vélo, la randonnée, notamment à l'Aiguillette des Houches, mon endroit préféré. □

Coup de blues

« **S**i je devais avoir un coup de blues, ce serait peut-être sur l'évolution de la vallée depuis une vingtaine d'années, avec le trafic routier, les infrastructures qui ont poussé... Je trouve notamment que le centre-ville de Chamonix a perdu un peu de son âme, de son cachet montagnard, avec l'afflux des touristes et des boutiques. □